



MCCI Business Confidence Indicator



Quatrième Trimestre 2011

Table de matières

I.	Introduction	1
II.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général.....	1
	A. Les résultats.....	1
	B. Analyse des résultats	3
III.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités	5
	A. Le secteur du Commerce	6
	A. Le secteur Manufacturier	8
	A. Le secteur des Services	9
IV.	Conclusion	11
	Annexe.....	13

Indicateur du climat des affaires au quatrième trimestre de 2011 : Légère progression de 1,1 points de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice.

I. Introduction

La MCCI avait lancé, au mois de juin 2010, un nouvel outil économique, le « MCCI Business Confidence Indicator », qui est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice.

La méthodologie utilisée pour la construction de ce baromètre du climat des affaires est expliquée en annexe.

Pour pouvoir évaluer le niveau de l'indicateur au quatrième trimestre de cette année, la MCCI a réalisé une enquête de conjoncture, effectuée entre le 16 Novembre et le 6 Décembre 2011.

Les résultats sont décrits ci-dessous.

II. L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général

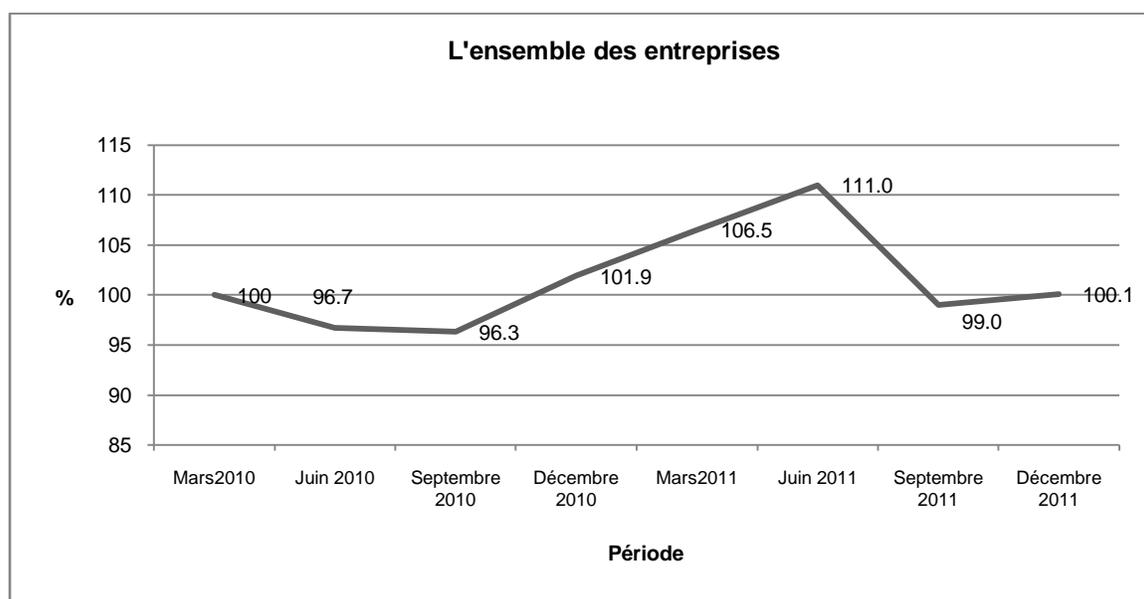
A. Les résultats

Au quatrième trimestre de cette année, l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice, constitué à partir des soldes d'opinion des chefs d'entreprises, qui découlent de l'enquête de conjoncture, s'est légèrement amélioré de 1,1 points (1,1 pourcent) pour se fixer à 100,1 points, niveau supérieur à la moyenne de longue période de 100 points de base.

Cette progression intervient après un troisième trimestre 2011 très défavorable, où l'indice avait perdu 12 points.

La progression de l'indice, même légère, démontre la capacité des entreprises locales à faire face à la détérioration de la conjoncture économique au niveau international.

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



L'amélioration de l'indice résulte du double effet d'une évolution favorable des affaires au cours du quatrième trimestre et d'une gestion particulièrement rigoureuse et efficace des stocks.

Après un troisième trimestre très difficile, il y a eu une reprise des activités depuis le début du mois de novembre et cette dynamique devrait se poursuivre en décembre avec les fêtes de fin d'année.

Toutefois, il convient de noter que la hausse de l'indice a été limitée par l'anticipation négative des panélistes sur les perspectives pour le premier trimestre de 2012.

En effet, à la question sur l'évolution des affaires au cours du prochain trimestre, le solde des anticipations des entrepreneurs est négatif. Selon les entrepreneurs, il y a un risque significatif de ralentissement de l'activité au prochain trimestre.

Notons que le solde exprime la différence entre les opinions positives et les opinions négatives de l'ensemble des sondés. Un résultat négatif implique une situation défavorable pour les questions concernant la situation actuelle de l'entreprise, le niveau des commandes fermes, l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois et les

perspectives d'emplois au cours des trois prochains mois. Dans le cas du niveau des stocks, une hausse du volume implique une situation défavorable.

B. Analyse des résultats

Une étude approfondie de notre dernière enquête indique une amélioration du solde des opinions des entrepreneurs quant à l'évolution des affaires ou du niveau des commandes fermes au cours de ces trois derniers mois. D'une part, environ 39 pourcent des sondés affirment que la situation des affaires s'est améliorée par rapport au trimestre précédent et, d'autre part, 17 pourcent indiquent une dégradation des affaires. Le reste, soit 43,8 pourcent du panel, ont constaté une stabilisation de leurs situations au cours de ce trimestre.

Sur l'évolution des affaires au cours du prochain trimestre, les perceptions sont toutes autres. Le solde des anticipations des entrepreneurs est négatif à -33,9 points. Les chefs d'entreprises pressentent un net ralentissement de leurs activités pour 2012.

Plus de 43 pourcent des sondés projettent une détérioration de leurs situations dans les mois à venir et environ 46 pourcent des participants ne prévoient pas d'amélioration des affaires au cours du prochain trimestre. Il y a seulement 9,8 pourcent des panélistes qui anticipent une amélioration de la conjoncture.

A partir des données recueillies, nous pouvons identifier les facteurs derrière l'amélioration du climat des affaires. Ils sont cités ci-dessous :

- l'approche des fêtes de fin d'année qui devrait améliorer les ventes par rapport au trimestre dernier.
- l'amélioration de la conjoncture en particulier pour les grandes entreprises qui se répercute sur leurs sous-traitants de par l'interdépendance de notre tissu économique,
- une diversification antérieure des activités qui commence à porter ces fruits,

- la formidable capacité des entreprises à s'adapter rapidement aux changements externes,
- et la mise en place de nouvel outil de marketing et de prospections commerciales qui se sont avérées payantes.

Toutefois, les entrepreneurs ont des appréhensions pour l'année 2012. Malgré des mesures fiscales que la majorité des entrepreneurs, environ 60 pourcents, estiment satisfaisantes, les panélistes ont le sentiment que la tourmente dans les économies occidentales, nos principaux marchés, va exercer des pressions à la baisse sur la demande extérieure, entravant ainsi la performance globale de notre économie.

D'où le paradoxe que nous avons constaté dans la dernière enquête. D'une part, il y a une amélioration de l'indicateur synthétique du climat des affaires, et d'autre part, une incertitude quant à la situation économique actuelle et future du pays.

En effet, à la question concernant la conjoncture économique actuelle et future du pays, le solde des opinions est négatif. Seulement 5 pourcent des sondés de notre panel juge la situation économique du pays et son évolution comme favorable et plus de 60 pourcent des sondés la juge inquiétante.

Mais, heureusement, cette crainte ne se reflète pas sur l'emploi.

A la question sur les perspectives d'embauches, le solde des opinions est positif à 9,8 points. Environ 18,8 pourcent des sondés affirment qu'ils vont recruter car ils pensent qu'il est impératif pour eux d'acquérir plus de compétences afin de pouvoir procéder à des montées en gamme qui permettraient de maintenir leurs parts de marchés ou encore de diversifier les activités. Ce résultat est rassurant, surtout quand on le compare au résultat de la précédente enquête, où le taux s'établissait à 2 pourcent.

Cependant, nous devons rester prudents car environ 9 pourcent du panel pensent avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme, mettant en place des processus de restructuration pour maintenir la viabilité économique et financière de leurs entreprises.

De plus, environ 72 pourcent des entrepreneurs consultés, indiquent qu'ils n'ont pas l'intention de recruter dans les trois mois à venir.

Au niveau des prix de vente ou de prestations de services, le solde des opinions est légèrement positif à 0,9 points. À la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 13,4 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des hausses de prix. Notons toutefois que la très grande majorité, soit les deux tiers des entrepreneurs consultés, ont maintenu leurs prix et 12,5 pourcent ont même procédé à des baisses.

A moyen terme, nous constatons qu'il pourrait y avoir une certaine stabilité des prix. À la question sur l'évolution des prix au cours des trois prochains mois, plus de trois quarts des sondés indiquent qu'ils vont maintenir leurs prix de vente ou de prestations de services au cours des trois prochains mois, sauf imprévu et plus de 10 pourcent indiquent même qu'ils vont procéder à des baisses.

III. L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités

Tableau 1 : Les indicateurs synthétiques de confiance selon les secteurs d'activités

Secteur	Mars 2010	Juin 2010	Septembre 2010	Décembre 2010	Mars 2011	Juin 2011	Septembre 2011	Décembre 2011
Ensemble	100,0	96,7	96,3	101,9	106,5	111,0	99,0	100,1
Commerce	100,0	91,0	77,5	74,6	75,4	78,6	70,2	70,9
Manufacturier	100,0	91,9	87,9	93,8	97,2	102,6	92,4	96,2
Services	100,0	110,1	134,2	153,7	170,8	175,2	154,2	149,9

Une analyse sectorielle montre que le climat s'améliore de manière plus ou moins secondaire dans l'ensemble des secteurs, à l'exception des services. Les indicateurs synthétiques du climat des affaires pour les secteurs du commerce et de la manufacture repartent à la hausse tandis que celui des services continue de se dégrader, même si il convient de noter que ce dernier est toujours largement au dessus des 100 points de base.

A. Le secteur du Commerce

Après une baisse de plus de 8 points au troisième trimestre de cette année, l'indicateur synthétique du climat des affaires pour les entrepreneurs du secteur du commerce, repart légèrement à la hausse.

En effet, au quatrième trimestre de 2011 l'indice de confiance pour ce secteur d'activité a progressé de 1 point pour s'établir à 70,9 points.

Toutefois, le niveau actuel de l'indice, qui est largement en dessous de la moyenne des 100 points de base, indique que le secteur reste très fragile.

Graphique 2 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur du commerce



Une analyse en profondeur indique que deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur sont favorables.

D'une part, le solde d'opinion des chefs d'entreprises concernant la situation actuelle de leurs entreprises est positif à 14,3 points. Une majorité relative de 40 pourcent des sondés indiquent que la situation économique et financière de leurs compagnies s'est améliorée au cours de ce trimestre et 25,7 pourcent ont constaté une dégradation.

Et d'autre part, il y a eu une gestion déterminée et efficient des stocks. À la question sur le niveau des stocks, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif. Cela suppose une réduction du volume des stocks, élément favorable à l'estimation de l'indice synthétique du climat des affaires pour ce secteur d'activité.

Cependant, nous constatons qu'il y a un risque de retournement de conjoncture dans un futur proche.

En effet, les perspectives dans le court et moyen terme semblent être nettement plus défavorables. A la question sur les prévisions de l'évolution de la situation de leurs entreprises au cours du prochain trimestre, le solde des anticipations des chefs d'entreprises de ce secteur est négatif à -34,3 points.

Au vu de ces éléments, nombre de commerçants indiquent qu'ils vont surement diversifier leurs activités. Vu les difficultés qui se succèdent, ils pensent que ce processus sera bénéfique pour la viabilité de leurs affaires à long terme, au moment de la reprise.

Cela se reflète sur les perspectives d'embauches à court et moyen terme pour le secteur du commerce. Le solde des opinions est positif à 20 points sur la question concernant l'emploi.

Plus de 30 pourcent des participants de ce secteur a l'intention de recruter dans les mois à venir.

Au niveau des prix, selon l'enquête, le solde des opinions est nul, ce qui implique une stabilité des prix au cours de ce trimestre. 20 pourcent des sondés indiquent avoir augmenté leurs prix de vente et le même pourcentage affirment avoir eu recours à des baisse de prix.

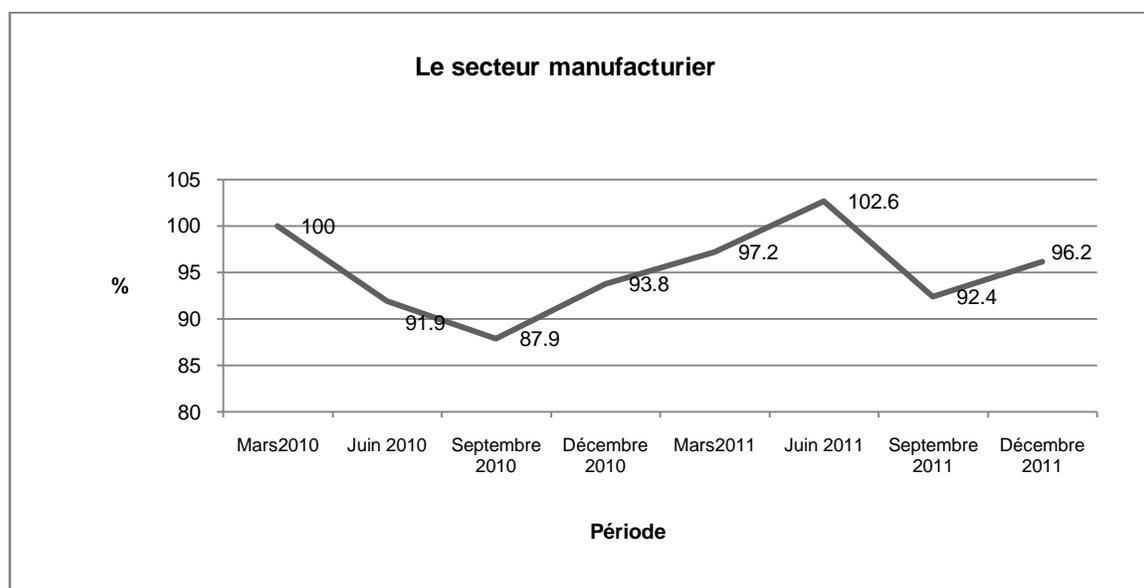
Cette stabilité des prix se poursuivra au prochain trimestre. Plus de 97 pourcent pensent maintenir leurs prix, vu la conjoncture qui s'annonce très difficile pour 2012.

B. Le secteur Manufacturier

Pour les entrepreneurs du secteur de la manufacture, l'indicateur synthétique du climat des affaires repart nettement à la hausse.

Après une baisse de plus de 10 points au troisième trimestre de cette année, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a progressé de 4,1 pourcent pour s'établir à 96,2 points.

Graphique 3 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur manufacturier



Une analyse plus approfondie montre que deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur sont bons.

Tout d'abord, le solde d'opinion des chefs d'entreprises concernant la situation actuelle de leurs entreprises est positif à 43,9 points. Une majorité d'entrepreneurs, 51,2 pourcent, indiquent que la situation économique et financière de leurs industries s'est améliorée au cours de ce trimestre et seulement 7,3 pourcent ont constaté une dégradation.

Puis, il y a eu une gestion dynamique des stocks. À la question sur le niveau des stocks, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif à 14,6 points. Cela suppose une réduction du volume des stocks, élément favorable à l'estimation de l'indice synthétique du climat des affaires pour ce secteur d'activité.

Cependant, l'avenir semble plus sombre.

En effet, sur les anticipations futures, 53,7 pourcent des sondés sont pessimistes et 39 pourcent ne prévoit pas d'amélioration des affaires au cours du prochain trimestre.

Cette anticipation négative va influencer sur leurs politiques des prix. Un tiers des participants de ce secteur affirment qu'ils vont procéder à des baisses de prix et presque la moitié n'envisage pas de hausse pour le prochain trimestre.

Cette évolution des prix confirme la tendance baissière enclenchée depuis le début du quatrième trimestre. À la question sur l'évolution des prix au cours des trois derniers mois, le solde est négatif à -11,1 points.

S'agissant de l'emploi, le solde des opinions des industriels est positif à 4,9 points. Environ 10 des industries de notre panel ont l'intention de recruter dans le court et moyen terme et 85 pourcent pensent maintenir leurs effectifs. Cependant, un peu moins de 5 pourcent indiquent qu'ils vont peut être avoir recours à des licenciements économiques.

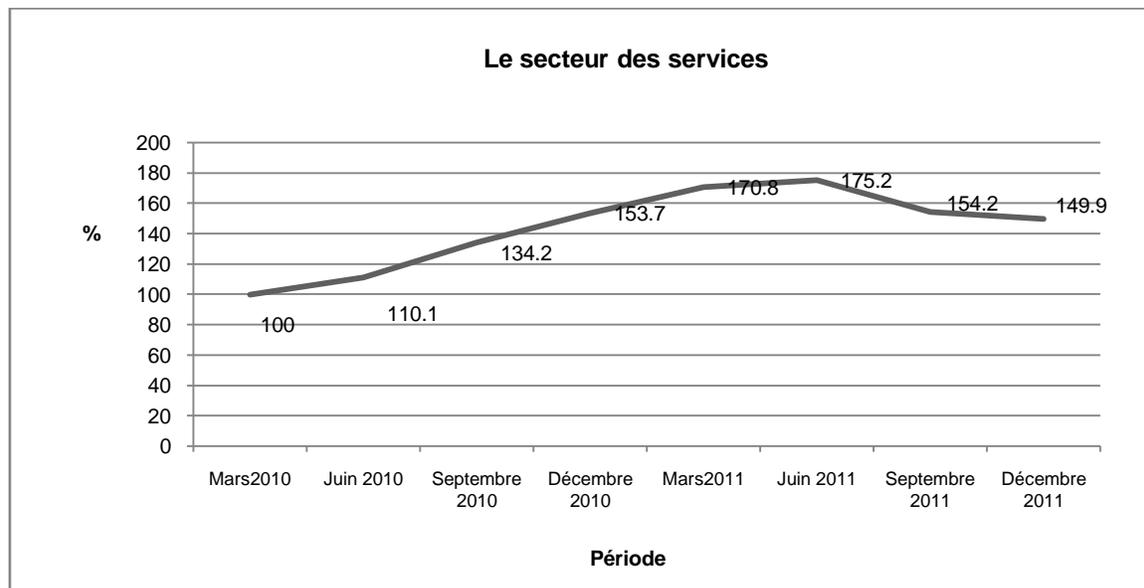
C. Le secteur des Services

Pour les opérateurs de service, l'indicateur synthétique du climat des affaires a continué à se dégrader au quatrième trimestre.

Après une chute de plus de 20 points au troisième trimestre de cette année, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a baissé de 2,8 pourcent pour s'établir à 149,9 points.

Néanmoins, il convient de noter que l'indice est toujours largement au dessus des 100 points de base.

Graphique 4 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur des services



Nous constatons, que le solde des opinions des entrepreneurs sur la conjoncture actuelle est positif à 5,6 points. Un quart des opérateurs indiquent avoir constaté une amélioration des affaires au cours de ce trimestre et seulement 19,4 pourcent ont constaté une dégradation.

Mais, les perspectives à court et moyen terme semblent être nettement plus défavorables. A la question sur les prévisions de l'évolution de la situation de leurs entreprises au cours des trois prochains mois, le solde des anticipations est négatif à - 19,4 points. Environ 36 pourcent des opérateurs de services de notre panel anticipent une baisse de leurs affaires et 47,2 pourcent ne prévoient pas d'amélioration de leurs affaires au cours des trois prochains mois, de par les incertitudes qui s'accumulent.

Cela pourrait avoir une incidence sur l'emploi dans ce secteur. Nous remarquons qu'un peu moins de 75 pourcent des opérateurs de services, membre du panel, n'ont pas l'intention de recruter dans les mois à venir et 11,1 pourcent envisagent de licencier à moyen terme.

Sur l'évolution des prix des prestations au cours des trois derniers mois, le solde des opinions est légèrement positif à 0,9 points. Environ 13 pourcent des opérateurs ont procédé à des hausses et un peu plus de 12 pourcent, à des baisses. A court et moyen terme, ce sera la stabilité. Les trois quarts des opérateurs pensent maintenir le niveau de leurs prix.

IV. Conclusion

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Nous constatons, premièrement, que l'enquête de conjoncture auprès des entreprises démontre que la situation s'est améliorée au quatrième trimestre de cette année, après un troisième trimestre très défavorable.

L'indice synthétique du climat des affaires a progressé de 1,1 points et s'établit à 100,1 points au quatrième trimestre de 2011, après une chute de 12 points au troisième trimestre.

Deuxièmement, une étude par secteur montre que le climat s'améliore de manière plus ou moins relatif dans l'ensemble des secteurs, à l'exception des services. Nous constatons la reprise pour les secteurs du commerce et de la manufacture avec des indices de confiance qui repartent à la hausse, tandis que celui des services continue à se dégrader, même si il convient de noter que l'indice pour ce secteur est toujours largement au dessus des 100 points de base.

Ainsi, nous pouvons affirmer que ce sont les secteurs du commerce et de la manufacture, qui ont créé la dynamique qui a permis d'enregistrer la légère hausse de l'indice général au dernier trimestre de cette année.

Troisièmement, s'agissant de l'évolution des prix de ventes ou de prestations de services, le solde légèrement positif, 0,9 points, indique qu'il y a eu une légère majoration des prix durant les trois derniers mois. Ce rééquilibrage des prix ne devrait pas se poursuivre au prochain trimestre. Plus de trois quarts des sondés indiquent qu'ils vont maintenir leurs prix de vente ou de prestations de services au cours des trois

prochains mois, sauf imprévu et plus de 10 pourcent indiquent même qu'ils vont procéder à des baisses.

Quatrièmement, au niveau de l'emploi, le solde des opinions est positif à 9,8 points. Cela est rassurant dans la mesure où au troisième trimestre le solde des opinions des entrepreneurs sur cette question était négatif à -14 points.

Néanmoins, nous devons rester prudents car environ 9 pourcent du panel pensent avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme pour maintenir la viabilité économique et financière de leurs entreprises et plus de 72 pourcent des entrepreneurs consultés, indiquent qu'ils n'ont pas l'intention de recruter dans les trois mois à venir.

En dernier, il nous faut souligner la mauvaise perception des entrepreneurs quant à l'évolution future des affaires. À la question sur l'évolution des affaires pour le prochain trimestre, le solde des anticipations des entrepreneurs est négatif à -33,9 points.

De plus, cet élément coïncide avec la perception négative des sondés quant à la situation économique actuelle et future du pays. Plus de 60 pourcent des panélistes la situation économique du pays et son évolution comme inquiétante et seulement 5 pourcent des sondés la jugent favorable.

Ces faits confirment que la conjoncture serait plus difficile pour 2012. Il y a des craintes d'une rechute des économies occidentales dans la récession, ce qui pourrait brider les perspectives de croissance à l'échelon national.

Cela pourrait à terme dégrader l'indicateur synthétique du climat des affaires dans le pays.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse.

Annexe – La méthodologie

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire ce baromètre du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales et
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant 20 pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003